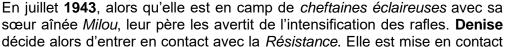
Denize Jacob-Vernay, rézistante

Denise Jacob, née le 21 juin **1924** à *Paris*, est la fille d'**André Jacob**, architecte, et d'**Yvonne Steinmetz**. Elle est la deuxième fille de leurs quatre enfants : **Madeleine** (*Milou*), **Jean** et **Simone**, qui deviendra plus tard **Simone Veil**. Sa famille quitte *Paris* lorsqu'elle a 6 mois pour s'installer à *Nice*.

Au lycée, sous *l'Occupation*, elle inscrit au tableau noir avec une camarade les mots d'ordre et messages diffusés par la radio de *Londres* et diffuse des tracts. Elle est *éclaireuse* puis *cheftaine* à la section neutre de la *Fédération Française des Éclaireuses*, branche du scoutisme laïque. En **1941**, elle obtient les baccalauréats de *philosophie* et de *mathématiques*. À l'automne **1942**, alors que les rafles d'étrangers juifs s'intensifient, elle rejoint *l'Union générale des israélites de France* à *Nice*, et y aide à cacher des enfants et parents juifs.



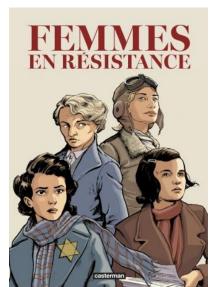


avec le mouvement *Franc-Tireur*. Elle devient *agent de liaison* au sein du mouvement lyonnais à 19 ans, en octobre **1943**, sous le nom de code de *Miarka*. Elle reprend alors la mission de **Nicole Clarence**. D'octobre **1943** à mai **1944**, elle se charge à bicyclette de glisser du courrier clandestin dans les boites aux lettres du centre-ville de *Lyon* et de diffuser le journal clandestin *Franc-Tireur*.

Le 28 mars **1944**, les membres de sa famille sont arrêtés et déportés comme juifs. L'annonce de cette nouvelle la conduit à demander des missions plus risquées dans la *Résistance* et à vouloir rejoindre un *maquis*. En avril **1944**, elle quitte *Lyon* pour *Annecy* et devient *agent de liaison* des Mouvements unis de la Résistance en Haute-Savoie, sous le nom de *Annie*. Elle se porte volontaire pour récupérer en *Saône-et-Loire* deux postes émetteurs et des subsides qui y ont été parachutés, pour les acheminer vers le maquis des Glières. Elle effectue alors 240 km à bicyclette jusqu'à *Cluny*, où elle récupère les postes émetteurs et les finances, et les achemine en taxi jusqu'à *Caluire*, où elle est hébergée par une cadre de la *Fédération Française des Éclaireuses*, **Reine Bruppacher**. Le lendemain, le 18 juin **1944**, alors qu'elle est en route pour déposer le matériel à la gare d'Aixles-Bains, son taxi est arrêté par une milice de la *Gestapo* entre *Bourgoin* et *La Tour du Pin*. Elle est conduite au siège de la *Gestapo* de *Lyon*, place *Bellecour*, où elle est torturée par les hommes de **Klaus Barbie**.

À la suite de son arrestation, **Denise Jacob** est incarcérée dix jours au fort de *Montluc*, puis à *Romainville* et au petit camp de *Neue-Bremm*, avant d'être déportée au camp de *Ravensbrück*, où elle arrive le 26 juillet **1944**. Bien que *juive*, elle est déportée comme *résistante*, contrairement aux autres membres de sa famille. Au camp de *Ravensbrück*, malgré sa propre fatigue, elle prend volontairement à plusieurs reprises la place de camarades polonaises exténuées par les expériences médicales, pour endurer à leur place les interminables appels. C'est **Germaine Tillion**, dont elle fut l'amie et par la suite la secrétaire à *l'École des hautes études en sciences sociales* qui en témoigne. Elle a également pour camarades de déportation **Geneviève de Gaulle-Anthonioz** et **Noëlla Rouget**.

Le 2 mars **1945** elle est transférée à *Mauthausen* dans un convoi de déportées "*Nuit et Brouillard*" destinées à être exterminées. Elle est finalement libérée par une délégation de la *Croix-Rouge internationale* le 21 avril



1945. Ses parents et son frère, déportés comme juifs, sont assassinés dans les camps. Sa sœur *Milou* meurt peu après son retour de la déportation dans un accident de voiture, sa sœur **Simone Veil** survit. En 1947, elle épouse **Alain Weill** dit **Alain Vernay** (1918-2015), résistant, journaliste, conseiller économique, avec qui elle a trois enfants et sept petits-enfants.

Tout au long de sa vie, elle participe à perpétuer la *mémoire de la Résistance* et de la déportation. Elle est membre active de l'Association nationale des anciennes déportées et internées de la Résistance (l'ADIR), puis participe à la création de la Fondation pour la mémoire de la déportation aux côtés de camarades de déportation : Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Marie-José Chombart de Lauwe ou Anise Postel-Vinay. Elle participe aussi aux recherches sur l'histoire du camp de Ravensbrück avec l'ethnologue Germaine Tillion. Denise Vernay meurt à Paris le 4 mars 2013, à l'âge de 88 ans.

<u>Distinctions</u>: Commandeur de la Légion d'honneur - Grand-croix de l'ordre national du Mérite - Croix de guerre 1939-1945 avec palmes - Médaille de la Résistance avec rosette.